



Association pour le développement de l'éducation en Afrique

Biennale de l'éducation en Afrique
(Libreville, Gabon, 27-31 mars 2006)

Ecoles Efficaces et Amélioration de la Qualité

Session Parallèle B-2

**Enseignants et Directeurs
d'Ecole au Centre du
Changement dans les Ecoles et
dans les Salles de Classe**

L'Initiative de Formation des Enseignants de l'UVA : Une
Réponse Africaine aux Défis du Perfectionnement des
Enseignants et aux Opportunités Offertes par les TIC

*Kuzvinetsa PETER DZVIMBO,
Recteur
Université Virtuelle Africaine
Nairobi, Kenya*

*Fred SIMIYU BARASA,
Manager, Academic Program Development and Management
Université Virtuelle Africaine
Nairobi, Kenya*

*Catherine WANGECI KARIUKI
Spécialiste de l'Education
Université Virtuelle Africaine
Nairobi, Kenya*

**Document de travail
en cours d'élaboration**

NE PAS DIFFUSER

DOC B-2.3

Ce document a été préparé par l'UVA pour la biennale de l'ADEA (Libreville, Gabon, 27-31 mars 2006). Les points de vue et les opinions exprimés dans ce document sont ceux des auteurs et ne doivent pas être attribués à l'ADEA, à ses membres, aux organisations qui lui sont affiliées ou à toute personne agissant au nom de l'ADEA.

Ce document est un document de travail en cours d'élaboration. Il a été préparé pour servir de base aux discussions de la biennale de l'ADEA et ne doit en aucun cas être diffusé dans son état actuel et à d'autres fins.

© Association pour le développement de l'éducation en Afrique (ADEA) – 2006

Association pour le développement de l'éducation en Afrique (ADEA)

Institut international de planification de l'éducation

7-9 rue Eugène Delacroix

75116 Paris, France

Tél. : +33(0)1 45 03 77 57

Fax : +33(0)1 45 03 39 65

adea@iiep.unesco.org

Site web : www.ADEAnet.org

TABLE DES MATIERES

CONTENU	PAGE
REMERCIEMENTS	3
LISTE DES ACRONYMES & ABREVIATIONS	4
1. RESUME	5
2. INTRODUCTION.....	6
2.1. ORIGINE, VISION, MISSION DE L'UVA & LE CHANGEMENT DE PARADIGME.....	6
3. PROGRAMME DE FORMATION DES ENSEIGNANTS.....	8
3.1. CONCEPTUALISATION DU PROGRAMME & HYPOTHESES SOUS-JACENTES.....	8
3.2. BUT & OBJECTIFS DU PROGRAMME.....	9
3.3. APPLICATION DU PROGRAMME.....	10
3.4. CONCLUSION & LECONS TIREES.....	12
4. REFERENCES.....	13

Remerciements

Les auteurs souhaitent remercier les divers membres du personnel de l'UVA et en particulier l'équipe chargée de la formation des enseignants qui les ont aidé à formuler les idées et le processus décrit dans cet article. Nous remercions également la Banque Africaine de Développement qui a aidé l'Université Virtuelle Africaine et ses partenaires à mettre cette initiative en place dans dix pays d'Afrique de l'est et australe y compris Madagascar.

Liste des Acronymes et des Abréviations

BAD	Banque Africaine de Développement
EODaE	Enseignement ouvert et à distance et apprentissage électronique
IP	Institution Partenaire
PFE	Programme de Formation des Enseignants
PUP	Principale Université Partenaire
SRI	Service de Recherche et d'Innovation
UPE	Université Partenaire Extérieure
UVA	Université Virtuelle Africaine

1. RESUME

Cet article explique comment l'Université Virtuelle Africaine a mis en place dans dix pays un Programme de formation des enseignants (PFE) financé par la Banque Africaine de Développement (BAD). Ce projet a pour objectif de former des enseignants aux mathématiques, aux sciences et à l'utilisation des technologies d'information et de communication (TIC) pour l'ensemble du programme scolaire. Il utilisera différentes méthodologies d'enseignement ouvert, à distance et électronique (EODAE) pour offrir un contenu aux enseignants des dix pays d'Afrique de l'est. L'UVA a acquis une compétence dans différentes méthodologies EODAE et ce projet est la deuxième grande activité à laquelle participe l'UVA. Les principaux partenaires de ce projet sont les universités africaines, les ministères africains de l'éducation, les syndicats africains d'enseignants, le NEPAD et des agences multilatérales comme l'Unesco.

Ce document est une description d'une étude de cas de ce que nous appelons un projet multi-pays innovant en raison de l'utilisation extensive de TIC et de diverses méthodologies EOADE utilisant les technologies VSAT. Ce n'est pas un exposé théorique sur le perfectionnement des enseignants. C'est une description de projets qui a graduellement commencé à intéresser de nombreux décideurs, formateurs d'enseignants, administrateurs d'université et chercheurs curieux sur le continent africain. Le document procède à une évaluation des principaux défis qui se posent actuellement à l'Afrique pour le perfectionnement des enseignants, décrit les origines de l'Université Virtuelle Africaine, sa vision, sa mission et le changement de paradigme qui plutôt que d'importer un contenu étranger opte pour le renforcement des capacités dans l'EOADE dans les institutions africaines.

Il fait une analyse de la conceptualisation du programme de formation des enseignants et indique les hypothèses implicites sous-jacentes à cette conceptualisation. Tout en décrivant les phases de mise en œuvre du programme, les auteurs mettent en lumière les principes clés sur lesquels reposent la conception, la planification et la mise en œuvre. Ces principes sont la globalité, la collaboration, l'appropriation locale, la flexibilité, la réforme structurelle et du contenu et l'articulation avec d'autres programmes et projets dans les pays participants. Le document se conclut sur l'idée qu'une approche en consortium de la conception, de la planification, du développement, de l'offre, du suivi et de l'évaluation promet d'être une approche importante pour la mise en œuvre d'un programme de formation des enseignants sur le continent africain.

2. INTRODUCTION

On constate de plus en plus que la formation et le perfectionnement des enseignants en Afrique sont des défis majeurs qui se posent aux gouvernements et aux institutions de formation des enseignants (Robinson et Latchem, 2003, Nzomo, Kariuki et Guantai, 2001, République du Kenya, 2003, Orfield, 2004, Tatto, 1999, Popkewitz, 1993). Parmi ces défis, le fossé croissant entre l'offre et la demande d'enseignants, en particulier en sciences et en mathématiques, la demande croissante pour des enseignants et des formateurs d'enseignants de meilleure qualité, la nécessité d'une réglementation sociale et professionnelle de l'assurance qualité, les problèmes de l'enseignement transnational, les progrès des TIC et le besoin qui en découle d'utiliser les TIC modernes pour la formation des enseignants, la pression pour une compétitivité nationale dans une économie mondialisée basée sur la connaissance pour tout un réservoir d'enseignants sans formation ou peu formés dans de nombreux pays africains et, l'incapacité du modèle universitaire traditionnel de formation des enseignants à répondre aux demandes actuelles ou aux prévisions de demandes pour la formation des enseignants.

En Afrique subsaharienne plus particulièrement, on remarque deux problèmes au niveau de l'offre des enseignants qui menacent la réalisation des objectifs d'éducation mondiaux et nationaux. Tout d'abord, l'insuffisance des enseignants liée au nombre croissant d'élèves inscrits et l'impact négatif de la pandémie du VIH/SIDA sur la profession enseignante en particulier. Deuxièmement, même lorsqu'il y a suffisamment d'enseignants, beaucoup sont insuffisamment formés ou non formés, et la qualité de la formation est souvent inadéquate. Reconnaisant le potentiel et le rôle croissant des TIC face à certains de ces défis, en particulier renforcer la qualité de l'éducation et l'accès à une éducation de qualité, l'UVA a lancé un Programme de formation des enseignants (PFE) pour le continent qui est centré sur l'utilisation des TIC dans et tout au long du programme scolaire, en mettant surtout l'accent sur la formation en mathématiques et en sciences.

Pendant le premier trimestre de 2005, la Banque Africaine de Développement (BAD) a offert une subvention à l'UVA pour faciliter la mise en place du programme dans dix pays : Djibouti, l'Ethiopie, le Kenya, Madagascar, le Mozambique, la Somalie, la Tanzanie, l'Ouganda, la Zambie et le Zimbabwe. L'UVA a enregistré d'importants succès et rencontré quelques problèmes lors de la conceptualisation, de la planification, de la conception, du développement et de la mise en place de ce programme, et plus important encore, a tiré quelques leçons utiles qui pourraient s'avérer intéressantes dans d'autres initiatives similaires. Dans cet article, nous donnons un aperçu de l'origine, de la vision et de la mission de l'UVA, nous expliquons le changement récent de paradigme qui a donné un élan à la réaction dynamique de l'UVA aux problèmes d'accès, de qualité et de pertinence, et mettons en lumière les hypothèses sous jacentes au programme et à la conceptualisation. Nous décrivons ensuite les objectifs clés du PFE, et expliquons les processus de planification et de mise en oeuvre et indiquons les principaux enseignements tirés à ce stade.

2.1. L'Origine, la Vision, la Mission de l'UVA et le Changement de Paradigme

L'Université Virtuelle Africaine est à l'avant-garde d'autres réseaux d'éducation tertiaire en Afrique, dans sa tentative de maîtriser le plein potentiel des TIC au bénéfice de l'éducation sur le continent. L'UVA en tant que réseau éducatif utilise les TIC pour offrir en collaboration avec

des universités partenaires une éducation de qualité à un large éventail d'apprenants, notamment des étudiants traditionnels, des apprenants tout au long de la vie, de travailleurs et de professionnels actifs. L'UVA, lancée au départ en tant que projet de la Banque mondiale basée à Washington D.C, a évolué au fil des ans pour devenir une initiative menée et gérée par des Africains, avec un siège installé à Nairobi (Kenya) depuis 2002. Actuellement, le réseau de l'UVA comprend 56 institutions partenaires (IP) accueillant des centres d'apprentissage de l'UVA dans 27 pays anglophones, francophones et lusophones d'Afrique.

L'UVA a une vision de l'enseignement supérieur africain dans laquelle l'enseignement ouvert et à distance et l'apprentissage électronique (EODAE) joueront un rôle de plus en plus important. En utilisant un large éventail de technologies allant de l'imprimerie aux TIC, l'EODAE permettra un accès équitable plus important à une éducation et à une formation tertiaires abordables, rentables et flexibles. L'UVA veut être la pièce principale d'un important réseau éducatif continental d'institutions d'enseignement supérieur, toutes engagées à renforcer leurs capacités à utiliser des systèmes EODAE et des méthodologies de grande qualité. De même, l'UVA a pour mission d'accroître l'accès à l'enseignement supérieur et à la formation en Afrique en coopérant avec les institutions d'enseignement supérieur et en les aidant à élaborer, à offrir et à gérer leurs propres programmes axés sur la demande, flexibles, abordables et extensibles, utilisant les méthodologies EODAE. Ainsi, l'UVA contribuera directement à accroître l'accès à la formation et à l'éducation tertiaires en Afrique.

Au début, l'UVA souhaitait combler la fracture numérique et la disparité des connaissances entre l'Afrique et le reste du monde. A l'époque, on pensait pouvoir réaliser cet objectif grâce à un accès accru aux ressources éducatives mondiales en utilisant les technologies d'information et de communication. Les TIC étaient fortement considérés comme un moyen d'accroître l'accès à l'éducation et à la formation pour l'ensemble des africains qui, soit sont exclus du système conventionnel d'éducation et de formation en classe, soit pour diverses raisons n'ont pu profiter des opportunités offertes par ce mode de formation. En réponse à ce problème d'accès restreint et d'entraves à l'utilisation des opportunités et des possibilités offertes par l'utilisation des TIC, l'UVA a élaboré et adopté un modèle d'enseignement désigné couramment par les termes « modèle de la Principale Université Partenaire (PUP) ». Le modèle PUP englobe un diplôme de courtage, un diplôme et des programmes d'enseignement professionnel court et continu (EPCeC) des Universités partenaires extérieures (UPE) situées hors d'Afrique et l'offre faite à des IP africains sélectionnés. L'utilisation d'une technologie de diffusion onéreuse et la donation d'équipements notamment d'ordinateurs aux institutions partenaires, le tout grâce à la générosité de l'UVA, constituent un des éléments importants qui a précédé et dans une certaine mesure permis de poser les fondements du modèle de PUP. Ce modèle possède deux autres caractéristiques : la création des centres d'apprentissage de l'UVA situés sur le campus de l'université et utilisés comme points d'accès où les étudiants peuvent avoir accès aux programmes en ligne ou diffusés par satellite, et la sélection et la désignation d'une institution africaine comme Principale Université Partenaire (PUP) qui remplacera par la suite l'UPE pour dispenser et accréditer les cours aux autres institutions partenaires en Afrique. Le remplacement se fera sur une période donnée et après un renforcement des capacités de la PUP par l'UPE.

Suite à une série d'auto évaluations menées par l'UVA sur la viabilité à long terme du modèle de PUP, le modèle a été jugé non viable. Rechercher des programmes et des matériels à l'extérieur revenait extrêmement cher ; les institutions partenaires étaient de plus en plus mécontentes à l'idée de se voir refuser un renforcement de leurs capacités dans l'EODAE ; il existait un sentiment croissant de concurrence entre les programmes extérieurs et leurs propres programmes locaux ; et le nombre d'étudiants inscrit augmentait lentement, ce qui était non conforme aux aspirations de l'UVA qui souhaitait un accroissement exponentiel des opportunités et de l'accès à

une formation et à une éducation supérieures en Afrique. C'est ce qui explique le changement de paradigme de l'UVA. Néanmoins, le changement concerne autant la stratégie que notre vision. Il possède trois caractéristiques majeures. D'abord, l'accent n'est plus sur des programmes et un contenu décidés à l'extérieur mais sur des programmes et un contenu développés en groupe. Plutôt que d'avoir des programmes et un contenu élaboré à l'étranger et dispensé dans des universités africaines, l'UVA a créé et veillé au développement d'un consortium d'universités africaines qui élaborent et offrent leurs propres programmes conceptualisés. Deuxièmement, plutôt que de mettre l'accent sur le don d'équipement aux institutions partenaires, mieux vaut renforcer les capacités des institutions partenaires à concevoir, à développer, à offrir et à gérer leurs propres programmes d'EODAE axés sur la demande, rentables et abordables, notamment l'achat de leur propre matériel. Cela ne signifie nullement que le renforcement de l'infrastructure des TIC qui soutiennent le programme ne figure plus au nombre des priorités de l'UVA. Cela souligne la conviction et la longue expérience de l'UVA qui considère qu'à long terme il vaut mieux enseigner aux personnes ou aux organisations à pêcher plutôt que de leur donner du poisson. Troisièmement, on est passé de modes présomptifs-restrictifs aux modes mixtes d'offre de programmes utilisant différentes méthodologies d'EODAE. Dans l'ancien paradigme, les programmes étaient accessibles en ligne dans un point d'accès sur un campus universitaire, mais avec le nouveau paradigme, les programmes sont accessibles dans divers points d'accès du pays et au travers d'une variété de médias dont les médias imprimés et les sources hors ligne. Toutes les opérations ont pour principe de prendre en compte la sensibilité la diversité des profils des apprenants et les environnements dans lesquels ils opèrent. Le nouveau paradigme a nécessité le développement d'une architecture d'apprentissage pour l'UVA qui prend en compte les contextes avec une forte ou une faible utilisation de la technologie. Comme nous le savons tous, la pénétration de l'internet varie dans les divers pays d'Afrique, ainsi que les cadres réglementaires pour l'utilisation des TIC en particulier les licences concernant l'utilisation des VSAT qui à court terme constituent une technologie de choix pour la majorité des pays africains.

Le PFE dont nous discutons les objectifs, la conceptualisation, et la mise en oeuvre plus loin, est un des principaux programmes du réseau de l'UVA à avoir été conceptualisé et mis en place de l'intérieur, et illustre l'approche de consortium pour l'élaboration et l'offre de programme et la primauté de l'architecture d'apprentissage de l'UVA qui tient compte des différents contextes éducatifs et technologiques sur le continent.

3. LE PROGRAMME DE FORMATION DES ENSEIGNANTS

3.1. Conceptualisation du Programme et Hypothèses sous-jacentes

L'UVA a pris l'initiative de lancer un PFE au niveau du continent qui pourrait non seulement traiter certains des défis majeurs mentionnés dans cet article, mais constitue un précédent au niveau de l'approche en consortium du développement et de l'offre du programme à l'intérieur du réseau de l'UVA. Parmi les raisons à l'origine de cette situation :

- i. L'UVA a piloté et mis en place avec succès des programmes de cours de brève durée ainsi que des programmes diplômants en sciences informatiques et études commerciales sur l'ensemble du continent africain ;

- ii. L'UVA connaît les engagements des gouvernements africains à la réalisation des Objectifs de développement du Millénaire ;
- iii. L'UVA reconnaît le rôle potentiel et crucial des méthodologies d'EODAE dans l'accès équitable et les opportunités de formation en Afrique, accélérant ainsi la réalisation de l'ensemble des objectifs du millénaire;
- iv. L'UVA a montré et prouvé que l'EODAE est un mode alternatif et non moins bon d'enseignement et d'apprentissage, et que les TIC modernes devraient et peuvent être exploitées positivement pour offrir un enseignement à distance sans compromettre la qualité ;
- v. Le projet a été appliqué de façon participative car nous avons dès le début choisi un groupe d'experts en programme scolaire, en développement de matériels d'apprentissage à distance et en utilisation de TIC ;
- vi. L'approche participative a permis à l'UVA de constituer et de mandater un groupe d'experts pour élaborer un programme de Bachelor of Education (en Mathématiques et Sciences) et un diplôme d'études supérieures en TIC sur tout le programme ;
- vii. Le groupe d'experts a été mandaté pour développer des directives d'assurance qualité pour le développement et la production de matériels d'apprentissage à distance pour ces programmes. Le groupe d'experts vient d'Afrique et se compose de représentants de l'University of South Africa (UNISA), de la National Open University of Nigeria (NOUN) et du Nouveau Partenariat pour le Développement de l'Afrique (NEPAD). Les programmes et les matériels ainsi élaborés devaient être présentés aux universités partenaires pour être adoptés, offerts, accrédités et alloués.

L'analyse précitée et d'autres informations disponibles dans la documentation du projet montrent clairement que la conceptualisation du programme de formation des enseignants se fondait sur certaines hypothèses clés. Parmi celles-ci :

- i) Cette appropriation ou « achat » du programme de formation des enseignants a été développée par des Africains en Afrique, ce qui lui donne un caractère automatique ou implique peu de résistance si résistance il y a.
- ii) Le programme de formation des enseignants s'est concentré sur les TIC en mathématiques et en sciences et prévoit un programme scolaire commun, et conviendra et répondra aux besoins de formation des enseignants dans toutes les institutions partenaires en Afrique, en dépit des diversités des systèmes éducatifs et des orientations linguistiques.
- iii) En modelant le programme sur l'architecture d'apprentissage de l'UVA, les diversités infrastructurelles des TIC seraient atténuées en traduisant les matériels d'apprentissage en anglais, français et portugais.
- iv) L'intégration des TIC dans les programmes de formation des enseignants en mathématiques et en science entraînerait un renforcement des capacités des enseignants à utiliser les TIC et ceci permettra à son tour une amélioration de la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage dans les écoles.

Lors du processus de mise en place, le PFE s'est révélé une excellente opportunité de vérifier ces hypothèses par rapport à la réalité. Dans la section suivante, nous décrivons les objectifs du PFE, expliquons le processus de mise en place et indiquons les principaux enseignements tirés.

3.2. But et Objectifs du Programme

Comme mentionné plus haut, l'UVA s'est engagée à travailler avec les institutions partenaires et à soutenir leurs activités afin de renforcer leurs capacités dans les méthodologies d'EODAE afin

de leur permettre d'offrir un accès équitable plus important aux programmes déterminés par la demande. Ceci parce que l'UVA est convaincue que les défis qui se posent à la formation des enseignants et décrits dans cet article appellent à trouver de nouveaux moyens d'utiliser les ressources existantes de façon différente et créative afin d'offrir un meilleur accès aux opportunités d'apprentissage à un coût abordable. Ils montrent également la nécessité d'offrir des voies alternatives vers la formation initiale des enseignants, en utilisant les technologies de façon appropriée pour enrichir la pratique de l'enseignement et du soutien, de stimuler et de soutenir l'apprentissage actif des enseignants, et de reconceptualiser l'organisation traditionnelle de la formation initiale des enseignants et du perfectionnement professionnel continu. En conséquence, le programme de formation des enseignants a un double objectif de renforcement des capacités. Tout d'abord renforcer la capacité des enseignantsⁱ à utiliser les TIC pour enseigner et apprendre les mathématiques et les sciences. Deuxièmement, développer la capacité des enseignants à offrir une éducation aux TIC. Ce programme a pour objectifs spécifiques de :

- i. Améliorer la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage dans les écoles en renforçant les capacités des enseignants à utiliser les TIC, et à développer et à mettre à disposition un éventail de ressources ouvertes à l'intention des enseignants et des formateurs d'enseignants ;
- ii. Accroître le nombre d'enseignants en mathématiques et en sciences en élargissant l'accès à la formation grâce à l'utilisation de méthodologies d'EODAE ;
- iii. Développer et promouvoir la recherche sur la formation des enseignants pour encourager des décisions assises sur des preuves (politiques et pratiques) dans tous les aspects du perfectionnement des enseignants ; et

Créer et renforcer des partenariats pertinents avec d'autres initiatives de formation des enseignants en Afrique ; globalement ceci faciliterait la réalisation des objectifs ci-dessus, tout en encourageant une utilisation efficace des ressources pour des objectifs similaires. Les résultats attendus du PFE sont les suivants :

- i. des enseignants de primaire et de secondaire ayant des connaissances en TIC et des compétences prouvées dans l'utilisation des TIC comme moyen d'enseignement et d'apprentissage, dans des environnements d'apprentissage soutenus par la technologie ;
- ii. une meilleure expérience d'enseignement et d'apprentissage dans les écoles grâce à l'utilisation des TIC ;
- iii. une amélioration du nombre et de la qualité des enseignants en TIC, mathématiques et sciences ;
- iv. la production de modules de grande qualité, modélisés sur l'architecture d'apprentissage de l'UVA, pour les enseignants en cours de formation initiale ou de formation sur le tas ; et
- v. le renforcementⁱⁱ des capacités en EODAE chez les IP pour leur permettre de recréer les composantes de leur programme institutionnel de B.Ed et d'autres programmes.

3.3. Mise en oeuvre du programme

La mise en oeuvre du programme de formation des enseignants est basée sur six principes majeurs : globalité; collaboration; appropriation; flexibilité; réforme et articulation. La globalité c'est l'engagement de l'UVA à s'assurer que toutes les parties prenantes à la formation des enseignants sont impliquées aux différents niveaux de la mise en oeuvre du programme. La collaboration est considérée comme une stratégie permettant de regrouper les ressources (financières et les compétences) entre les institutions et les organisations au niveau tant continental qu'international. L'appropriation du processus et des produits de ce

programme est un idéal que l'UVA a constamment fait des efforts pour développer et renforcer et auquel toutes les universités participantes ont adhéré à chaque stade de la mise en oeuvre. La flexibilité est considérée comme encourageant une variété de modes d'offre et de présentation des exigences d'entrée et des qualifications à la sortie qui peuvent répondre aux besoins des enseignants (besoin initial et sur le tas) et des stagiaires enseignants, alors que le programme scolaire et la réforme de la politique sont considérés importants pour le succès général du programme.

Comme mentionné plus haut, la Banque Africaine de Développement a apporté son soutien financier sous forme de subvention. Cette subvention concernait la mise en oeuvre du programme dans dix pays : Djibouti, l'Ethiopie, le Kenya, Madagascar, le Mozambique, la Somalie, la Tanzanie, l'Ouganda, la Zambie et le Zimbabwe. Pour que le programme ait un impact positif maximum sur les bénéficiaires, l'UVA a opté pour une mise en oeuvre collaborative en invitant toutes les parties prenantes de l'éducation dans les divers pays à participer aux phases de développement et de mise en place du programme.

L'UVA a ainsi entamé une collaboration avec les ministères de l'éducation pour assurer une mise en place coordonnée du projet dans les dix pays. Leur tâche consistait à aider l'UVA à :

- i. choisir dans chaque pays et en fonction de certains critères, une institution qui servirait d'université coordinatrice pour le programme de formation des enseignants de l'UVA ;
- ii. choisir pour participer au comité de pilotage du projet des représentants compétents des ministères de l'éducation, et plus particulièrement, un représentant travaillant dans la formation des enseignants ; et
- iii. identifier des projets similaires dans chaque pays (s'il en existe) qui pourraient cadrer avec le programme de formation des enseignants de l'UVA afin de promouvoir une collaboration et l'utilisation rentable des ressources.

Pour instaurer un esprit de collaboration, l'UVA a organisé un atelier de conceptualisation de politique et de programme en guise de première étape de la mise en oeuvre du projet. Y ont assisté : les représentants des ministères de l'éducation, du syndicat national des enseignants ou de leur équivalent et trois représentants académiques haut placés des institutions choisies dans chaque pays et trois experts en éducation renommés venant du monde entier. L'atelier a débouché sur un accord sur les composantes du programme de formation des enseignants à développer, des directives de politique sur l'assurance qualité et un plan d'action agréé pour la mise en oeuvre du programme, notamment la conception et le développement du programme.

La conception et le développement du programme constituent la deuxième étape du processus de mise en oeuvre du programme ; elle s'est faite au cours d'un atelier de six jours en octobre 2005. Les participants à l'atelier ont réfléchi à une approche collaborative et ont utilisé la compétence de l'institution participante, tout en étant guidés par une équipe d'experts en apprentissage ouvert, à distance et électronique du monde entier. L'atelier s'est conclu sur des principes agréés sous-jacents à la conception du programme pour l'enseignement ouvert, à distance et électronique ; une structure pour réécrire les programmes actuels de BEd dans les institutions participantes ; et plus important encore, des projets de programmes pour intégrer les TIC dans les mathématiques, la biologie, la chimie, la physique ainsi que des compétences de base en TIC pour les enseignants en formation initiale et sur le tas du primaire et du secondaire. Ces documents de projets de programmes ont été envoyés aux institutions participantes pour commentaires et adoption éventuelle.

Pour faire une évaluation et une analyse de l'impact du programme, l'UVA a mené une étude préliminaire dans l'ensemble des dix pays, avec pour objectif : d'évaluer les circonstances dans lesquelles le PFE démarre; de proposer des données par rapport auxquelles l'évaluation de l'efficacité du programme sera mesurée pendant et après la mise en oeuvre ; et d'offrir des informations majeures spécifiques qui serviront aux processus de développement et de mise en oeuvre du programme dans chaque pays. Les données ont été collectées au niveau national et institutionnel. Au niveau national, les données concernaient l'offre et la demande d'enseignants au niveau national, les politiques nationales relatives au développement des enseignants, et les politiques nationales de TIC. Au niveau institutionnel, les données portaient sur les capacités passées, présentes et extrapolées des enseignants, des initiatives similaires de formation d'enseignants, et les modèles financiers institutionnels pour la formation d'enseignants.

Les étapes suivantes du processus de mise en oeuvre concernaient le développement du contenu, la production de matériels et leur diffusion aux pays participants, l'élaboration d'un système de suivi et de rapport sur le programme, la nomination et la formation de coordonnateurs de programmes, et le lancement de la première cohorte en septembre 2006 dans ce même ordre.

3.4. Conclusion et leçons apprises

S'il est remarquable que l'UVA ait pu pour la première fois en Afrique, rassembler les trois régions linguistiquement divisées d'Afrique (Anglophones, francophones et lusophones) pour élaborer un programme, le processus d'élaboration et de mise en oeuvre du programme de formation des enseignants a été confronté à quelques défis :

1. L'approche collaborative de l'UVA permet un fort degré d'appropriation du programme au sein des IP, mais elle est également confrontée aux problèmes de la bureaucratie qui accompagne les processus d'assurance qualité de l'Université et l'adoption de nouveaux programmes. L'adoption du programme devra obtenir l'approbation du sénat qui se réunit à des périodes spécifiques dans chacune des institutions participantes.
2. L'intégration des TIC dans les matières enseignées est une compétence très rare, et pour élaborer un programme de renommée mondiale, il est extrêmement important d'engager les meilleurs experts dans ce domaine. La rareté de cette compétence fait de ce processus un défi majeur dans l'élaboration du programme.
3. Lorsque ce programme a été proposé, on supposait que les pays francophones et anglophones africains développeraient le programme en commun. Cependant, il est apparu clairement que leurs systèmes éducatifs étaient complètement différents et qu'ils n'arrivaient pas à se trouver des points communs. Il a donc été décidé d'élaborer deux processus parallèles pour l'Afrique francophone et anglophone, mais pour permettre de regrouper les ressources, ces deux processus n'en formeront plus qu'un pour la production de matériel.

Cependant, même avec ces défis, la collaboration, tout en étant un processus long et éventuellement ardu, porte en elle la grande promesse d'un programme d'éducation largement accepté car elle encourage l'appropriation par les participants. Les institutions participantes ne sont pas toutes au même stade d'évolution, et ceci pourrait être dû aux difficultés de collaborer au sein de ses propres institutions. Il est également clair qu'il faut beaucoup de temps et d'interactions entre les membres pour créer la confiance nécessaire à une bonne collaboration.

Les facteurs qui nous ont paru particulièrement importants pour le processus de mise en oeuvre avec une approche consortium sont : l'inclusion des parties prenantes qui font partie intégrante du contexte local et capables de réaliser les objectifs de collaboration ; les caractéristiques de la conduite de cette collaboration et son action ; promouvoir la légitimité et la réputation de cette collaboration dans le temps ; la correspondance entre les objectifs et le contexte local, en particulier la technologie dans chaque pays ; l'utilisation appropriée de données pour renseigner les théories d'action et les activités ; modifier les stratégies selon la nécessité ; envisager très tôt un plan pour institutionnaliser les modifications systémiques notamment les stratégies pour soutenir la collaboration et améliorer la réforme de la formation des enseignants dans la zone géographique visée.

ⁱ Un renforcement des capacités pour les formateurs d'enseignants qui leur permet de créer, développer, offrir et gérer des programmes ouverts, à distance et d'apprentissage électronique (notamment les programmes de formation des enseignants) au travers des centres EODAE qui constituent une composante financée par la BAD. Vous trouverez plus de détails dans le dossier ci-joint sur la création des centres d'EODAE.

ⁱⁱ Cette composante sera soutenue par le développement de « centres d'EODAE » dans chaque IP impliquée dans le financement du programme par la BAD pour offrir un soutien institutionnel et mettre l'accent sur le processus de re-création.

4. REFERENCES

1. Le Tendre, G. (1999). "Education Reform and State Power in Mexico: The Paradoxes of Centralization" dans : *Comparative Education Review*, Vol.43, No.3, 251-282.
2. Ministry of Education Science and Technology, Kenya, 2003. Report of the Sector Review and Development. Compte rendu de la réunion du groupe de travail Technique, Ministère de l'Education, la Science et la Technologie, Septembre 2003.
3. Nzomo, J., Kariuki, M., Guantai, L. (2001). The quality of education: some Policy suggestions based on a survey of schools. Paris: Institut International pour la Planification de l'Education.
4. Orfield, G. (Ed). 2004. Dropouts in America: Confronting the Graduation Rate Crisis. Cambridge: Harvard Education Press.
5. Popkewitz, T. S. (Ed.) (1993) Changing Patterns of Power: Social regulation and Teacher Education Reform. New York: State University of New York Press.
6. Robinson, B., Latchem, C. (Ed). Teacher Education through Open and Distance Learning. New York: Routledge Falmer.
7. UNESCO. (2002) Information and Communication technologies in teacher Education: A Planning Guide. UNESCO: Paris.
8. Zeichner, K. M. and Noffke, S. (2001). Practitioner research. In Richardson, V. (Ed.). Handbook of Research on teaching. 4th Edition. Washington, D.C.: American Educational Research Association.